



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture
منظمة الأمم المتحدة
للترفيه والعلم والثقافة



Commission nationale
algérienne
pour l'Unesco,
اللجنة الوطنية الجزائرية
للترفيه والثقافة والعلوم



جمعية سيد أبي عبد الرحمن الثعالبي لترقية التراث
ASSOCIATION SIDI ABDERRAHMANE AT-THAALIBI
POUR LA PROMOTION DU PATRIMOINE



المكتبة الوطنية الجزائرية
Bibliothèque Nationale d'Algérie



Le cheikh Sidi Abderrahmane at-Thaâlibî et le rayonnement culturel de la ville d'Alger

Réflexion sur l'apport du Saint Patron d'Alger
à la pensée islamique médiévale

Colloque organisé par l'Association Sidi Abderrahmane at-Thaâlibî pour la
Promotion du Patrimoine, en partenariat avec la Commission nationale algérienne
pour l'Unesco et le Ministère de la Culture, à l'occasion de la proclamation par
l'Organisation mondiale pour l'Education, la Culture et les Sciences (Unesco) du

600^{ème} anniversaire de la fondation de l'Ecole at-Thaâlibyya
Cœur de la Casbah d'Alger et centre de rayonnement
culturel au Maghreb

BIBLIOTHEQUE NATIONALE D'ALGERIE
BP 127, EL-HAMMA, LES ANNASSERS, ALGER, I6000.

28 novembre 2015

Salle Bleu "Mohammed al-Akhdar el-Sâ'ihî"



« L'école al-Thaâlibiya a eu une influence certaine sur le "peuplement" de la Casbah, dans le sens où plusieurs intellectuels, dignitaires, étudiants étrangers ont pu s'y établir du fait de la présence de cette école. Celle-ci aurait été un lieu d'échanges culturel et religieux. La Casbah d'Alger a été inscrite sur la Liste du patrimoine mondial sur la base de plusieurs attributs, dont son importance en tant que lieu d'échange. »

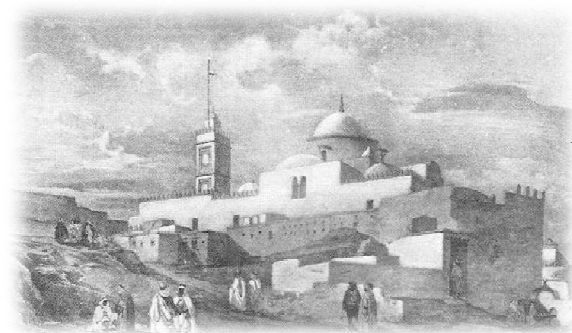
(Rapp. 37^{ème} Conférence générale de l'Unesco, 2013)

« Mangez des choses que votre Seigneur vous a attribuées et soyez-Lui reconnaissants ! Un bon pays et un Seigneur Indulgent » (Coran, s34 v15). Les chroniques rapportent que c'est en entendant un jour, alors qu'il déambulait dans les ruelles de la vieille Casbah d'Alger, un jeune homme réciter ce verset, que le Cheikh Abderrahmane at-Thaâlibî (1384-1471) y vit un fort présage et décida depuis de s'établir à Alger pour y passer le restant de ses jours. Âgé alors de 32 ans au terme de plus de quinze années de pérégrinations initiatiques, on lui confia aussitôt la Magistrature de la ville. Mais peu de temps après, il abandonna les honneurs et décida de se consacrer à l'ascétisme et à l'initiation à la doctrine jusqu'à sa mort le 15 mars 1471.

Personnage religieux emblématique et doué d'un grand sens de l'entregent, le vénérable homme consacra son existence entière au service des plus démunis, à la méditation soufie et à la rédaction d'une multitude d'ouvrages mystiques et de traités savants. L'emprise qu'il eut de son vivant sur ses fidèles qui le vénéraient littéralement était si forte qu'il n'était pas rare qu'il soit régulièrement qualifié de « Roi d'Alger » tant son esprit était au cœur des populations algéroises. Aujourd'hui encore, chacun pourra constater que le mausolée qui abrite la dépouille de Sidi Abderrahmane et qui est situé à la basse Casbah d'Alger, ne désemplit pas de monde, tandis que les natifs de la capitale se réclament volontiers de la filiation symbolique du saint homme qu'ils considèrent comme leur père spirituel (*Ouled sidi Abderrahmane*).

C'est donc à l'effet d'honorer la mémoire et l'œuvre de ce grand érudit algérien, dont l'école qu'il a fondée au cœur de la Casbah a été reconnue par l'Unesco lors de la Conférence générale de novembre 2013, en tant que « Centre de rayonnement culturel au Maghreb », que ce colloque a été conçu. Cet événement académique invite à faire halte sur la vie et l'œuvre du Cheikh Sidi Abderrahmane afin de marquer sa forte influence sur la pensée et la culture islamiques médiévales et ce, à travers les trois axes de réflexion suivants :

Axe I. Sidi Abderrahmane et le vieil Alger : un Homme, une Ville :



*Les humeurs de l'Algérie sont très inaccoutumées;
Pour les gens, jamais le malheur ne peut l'emporter.
A chaque fois que par un désastre elle se trouve affectée,
Ou bien qu'y apparaisse quelque adversité,
Le Miséricordieux la fait suivre par une grande facilité.*

Cheikh Abderrahmane al-Thaâlibî (1384-1474)

L'histoire nous apprend qu'à l'époque du Cheikh at-Thaâlibi, c'est-à-dire entre le XIV^e et le XV^e siècles, le Maghreb était divisé en trois sous-états qui se distinguaient notamment par l'importance de leurs écoles juridiques: Tunis, Tlemcen et Fès. En ces temps, la ville d'Alger ne comptait pas encore de lieux de rayonnement culturel et religieux. Mais on dit que cette situation allait changer du tout au tous après que le Cheikh ait fondé son école et la mosquée qui la jouxte. Comment cela ? Dans quelle mesure l'afflux d'étudiants des quatre coins du monde vers le Maître allait convaincre des familles entières de s'établir à Alger ? Mais qu'est-ce qui fit que l'école d'at-Thaâlibî se transforma si rapidement en un lieu emblématique d'enseignement et de formation ? Est-il historiquement fondé de dire comme on l'entend souvent que la ville d'Alger fut pour un temps grâce aux enseignements de Sidi Abderrahmane la capitale du Maghreb ?

Axe 2. Le cheikh at-Thaâlibî : une école de pensée ?

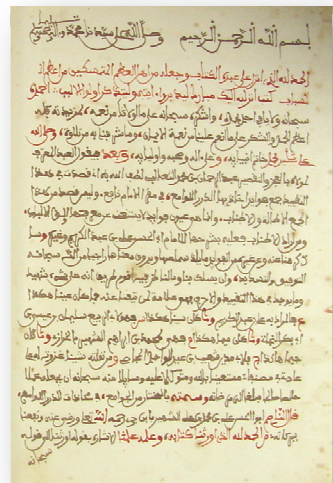


« Nous nous trouvions un jour en compagnie de Sidi Abderrahmane at-Thaâlibî ; il portait un habit blanc, et sur sa tête un turban large qui lui arrivait jusqu'au dos. Notre maître se tint debout sur une estrade, tandis que nous nous trouvions en dessous. Je me suis mis à observer ses pieds ; je vis alors un habit de laine collé à sa chaire. Je fus surpris par son ascétisme qu'Allah l'agrée ! Il laissa le froc collé à sa peau, tandis que le beau vêtement blanc le couvrait par dessus ; ainsi, quiconque le voyait avec ce vêtement blanc pensait qu'il était au nombre des gens du bas monde, alors même qu'en vérité il en était tout autrement. »

L'Imam Abdullah al-Sunûsî (m. 1491 à Tlemcen)

Surnommé par ses pairs « *L'Argument des sciences traditionnelles* » (*Hudjatu 'ilm al-hadith*), le Shaykh at-Thaâlibî est, selon l'imam al-Tanbikî (m. 1627), « un maître dont l'autorité savante est unanimement attestée ». Tandis que le traditionaliste d'Orient Wali al-Dîn al-'Irâqî (m. 1422) y voyait un « Shaykh pieux et érudit », son homologue al-Sakhâwî (m. 1496) percevait en lui un « imam savant » et l'historien al-Kattânî (m. 1909) le désignait sous l'appellation de la « Baraka d'Alger » (flux bénéfique). Juriste, théologien, exégète, historien et mystique, le Shaykh al-Thaâlibî eut des dizaines de disciples parmi lesquels son propre gendre le Saint Patron d'Adrar Abdelkarim al-Maghîlî (m. 1503), le mystique et poète de Bab el Oued Abdullah al-Zwâwî (m. 1479), le grand Shaykh Ahmed Zarrouq (m. 1493) et les célèbres théologiens de Tlemcen Mohammed al-Sunûsî (m. 1489) et Ibn Marzûq al-Kafîf (m. 1495). Doit-on pour autant en conclure que le Shaykh at-Thaâlibî fut le fondateur d'une école théologique à l'autorité doctrinale unanimement admise par les ulémas (savants) de l'Islam ?

Axe 3. L'œuvre du cheikh at-Thaâlibî : victime de l'oubli ?



Les historiens de la pensée islamique s'accordent à qualifier l'œuvre doctrinale d'at-Thaâlibî de colossale. En effet, celle-ci englobe presque tous les aspects des sciences religieuses : l'exégèse coranique (*at-tâfsîr*) avec *Les joyaux éclatants* (*al-Djawâhir al-hisân*) et *Les récits du Coran* (*Qasas al-Qor'ân*), le droit musulman (*al-fiqh*) avec *Le livre des rites* (*al-djâmi' fi ahqâm el 'ibadat*) et *Le jardin des Lumières* (*Rawdat al-anwâr*), la Tradition prophétique (*al-hadith*) avec *Les sources choisies* (*Al-mukhtar mina al-djawâmi'*), le Soufisme et le mysticisme (*al-tasawwuf*) avec les *Vérités sur le soufisme* (*Haqâ'iq fi al-tasawwuf*) et *Les jardins des pieux* (*Ryyâd es-salihîn*), la Théologie (*al-'aqida*) avec *Les nobles sciences* (*Al-'ulûm al-fâkhira*) et l'Histoire (*al-sîra wa at-târîkh*) avec *Les lumières et miracles* (*Al-anwâr fi aya twa mu'djizat*) et *Le résumé des récits des nations* (*Akhbâr al-umam*).

S'il en est ainsi de l'ampleur de l'œuvre d'at-Thaâlibî, comment expliquer que celle-ci demeure, pour ainsi dire, totalement méconnue de nos contemporains ? Qu'en est-il advenu des traités du Shaykh ? Font-ils aujourd'hui l'objet de publications ? Qu'est-ce qui fait que, contrairement aux traités des grands auteurs d'Orient à l'instar d'al-Suyûtî ou d'Ibn Taymiyya qui sont aujourd'hui enseignés dans quasiment toutes les universités islamiques du monde, l'apport théologique et juridique du Shaykh at-Thaâlibî ne semble susciter que peu d'engouement auprès de l'élite intellectuelle musulmane. Pourquoi l'œuvre de ce savant algérien hors-paire soit totalement absente de nos programmes aussi bien ceux scolaires qu'universitaires ?

PROGRAMME DU COLLOQUE

28 novembre 2015

09h00 : Accueil des participants.

09h30 : Ouverture officielle du colloque.

- Mot de bienvenue.
- Allocution de M. Yasser Arafat Gana, Directeur général de la Bibliothèque nationale d'Algérie.
- Allocution de Mme. Nouria Benghabrit, Ministre de l'Education nationale et Présidente de la Commission nationale algérienne pour l'Unesco.
- Allocution de M. Issam Toulbi, Président de l'Association Sidi Abderrahmane at-Thaâlibî pour la Promotion du Patrimoine.

Premier panel

SIDI ABDERRAHMANE ET LE VIEIL ALGER : UN HOMME, UNE VILLE

Modératrice : Dr. Samia BENGOUIA

10h00-10h20 : Alger et la tribu des Thaâliba :

Fondation et évolution d'une ville médiévale.

Allaoua AMARA, Professeur à l'Université de Constantine.

10h20-10h40 : Le voyage initiatique du cheikh Abderrahmane at-Thaâlibî

Sadek DAHACHE, Maître de Conférences à l'Université de Blida.

10h40-11h00 : Le mausolée de Sidi Abderrahmane et son influence sur la culture algéroise.

Rahima BENSAGHIR, Maître assistante à l'Université de Batna.

11h00-11h20 : *Débat.*

11h20-11h40 : Pause-café.

Second panel

LE CHEIKH AT-THAALIBI : UNE ECOLE DE PENSEE ?

Modérateur : Dr. Abdulhalim BICHI

11h40-12h00 : Le cheikh at-Thaâlibî : le juriste malékite.

Hafida BELMIHOUB, Professeur à la Faculté des Sciences islamiques d'Alger, responsable du PNR « Le Djâmi' du cheikh at-Thaâlibî »

I2h00-I2h20 : La méthodologie d'at-Thaâlibî dans l'étude des récits bibliques
Nadir HAMADOU, Professeur à l'Université de Constantine.

I2h20-I2h40 : La femme dans la pensée du cheikh Abderrahmane at-Thaâlibî
Issam TOUALBI, Maître de Conférences à l'Université d'Alger I,
Président de l'Association Sidi Abderrahmane at-Thaâlibî.

I2h40-I3h00 : Débat.

I3h00-I4h30 : Pause-déjeuner.

Troisième panel

L'ŒUVRE DU CHEIKH AT-THAALIBI : UN PATRIMOINE OUBLIE ?

Modératrice : Pr. Nabila ABDECHAKOUR

I4h40-I5h00 : La chronique des juristes du cheikh Abderrahmane at-Thaâlibî
Amina SARI, Chargée de Cours à l'Université d'Alger II

I5h00-I5h20 : Aperçu sur le Mémorial des saints du cheikh at-Thaâlibî
Habib BARIK ALLAH, Maître de Conférences et responsable de
la communication du Centre universitaire de Tindouf.

I5h20-I5h40 : Le cheikh Abderrahmane at-Thaâlibî et ses points de vue doctrinaux
Abderrazzaq DAHMOUN, Maître de Conférences à la Faculté des
Sciences islamiques de l'Université d'Alger I.

I5h40-I6h00 : Pause-café.

Modérateur : Pr. Abderrazzaq GUESSOUM

I6h00-I6h20 : La représentation du Saint at-Thaâlibî dans la ville d'Alger
durant la période ottomane.
Malika MESSOUDI, Doctorante à l'Université d'Alger II.

I6h20-I6h40 : Sidi Abderrahmane at-Thaâlibî et l'Islam maghrébin
Zaïm KHENCHLAOUI, Directeur de recherche au CNRPAH.

I6h40-I7h00 : Sidi Abderrahmane, Emir Abdelkader, Cheikh al-Alâwî...
Un héritage universel vecteur de paix et d'espérance.
Khaled BENTOUNES, Cheikh de la Tariqa Alâwiyya et Président
d'honneur de l'ONG internationale AISA.

I7h00-I7h20 : Débat et clôture.



جمعية سيد أبي عبد الرحمن الثعالبي لترقية التراث

ASSOCIATION SIDI ABDERRAHMANE AT-THAALIBI
POUR LA PROMOTION DU PATRIMOINE

Agrément : Art et Culture n° 88/m.j/2013 du 19/12/2013

Adresse : 59 Appremont, Air de France, Bouzareah, Alger, 16000.

Téléphone : +213. 0773.36.91.43 **Courriel :** asso.thaalibi@live.fr